

MASTER BD 2020-2021

SEMESTRE 1

UE1/ ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX (64 h)

- **Session plénière** : Histoire des relations texte/image (14 h + 4 h autonomie)
- **Théorie et pratique du texte/image** : Lambert BARTHELEMY, Sound & Vision (14 h)

Ce séminaire envisage les différentes modalités de construction du rapport entre son et image qui se sont développées dans les pratiques artistiques au cours du XXe siècle. Schématiquement, on est passé de l'idée d'œuvre d'art totale à celle de jeu, de processus et de dispositifs modulables. On est aussi passé d'une intégration virtuelle, souvent resté au plan de l'imaginaire, à des pratiques coopératives réelles entre les différentes formes expressives. De la correspondance comme utopie, à l'interaction comme effectivité. Du rêve de totalité, à l'accueil simultané des différences. Je m'attacherai ainsi, en premier lieu, à la question (déterminante pour le passage à l'abstraction), des correspondances sensorielles et des équivalences structurelles ; m'intéresserai ensuite aux nombreux projets de conversion réelle de l'image en son et/ou du son en image qui se sont développés à partir des années 10 – ce qui me conduira à envisager le cas du cinéma expérimental, mais aussi de la sculpture sonore ; puis, après un petit détour par la problématique de la partition graphique et des formes hétérodoxes de « représentation » de la musique, je traiterai des pratiques d'hybridation, ou de décloisonnement généralisé qui se sont, pour l'essentiel, développées dans la seconde moitié du siècle (happening, performance, environnement, vidéo, etc.).

Bibliographie indicative

· Adorno Theodor Wiesengrund, L'art et les arts, Paris, Desclée De

Brouwer, 2002.

· Bosseur Jean-Yves, *Musique et arts plastiques. Interactions au XXe siècle*, Paris, Minerve, 1998.

· Denizeau Gérard (dir.), *Le visuel et le sonore : peinture et musique au XXe siècle. Pour une approche épistémologique*, Paris, Champion, 1998.

· *Catalogue d'exposition, Sons & lumières*, Centre Pompidou, 2004.

- **Conférences** (6 h)
- **Suivi d'actualité scientifique et culturelle** : séminaires laboratoire, exposition, lecture, conférences, colloques, etc. (20 h autonomie)

UE2/ LANGUE VIVANTE (20 h)

- Nelly GILLET, **Culture et littérature néo-zélandaises en BD (1)**(Voir fiche complète en annexe) (10 h)

Le Pacifique sud, en particulier ses îles d'Aotearoa/Nouvelle-Zélande, fascine l'imaginaire occidental depuis plusieurs siècles déjà. Dans ce séminaire, nous proposerons une (re)-découverte de la réalité multiculturelle néo-zélandaise à travers la littérature, les arts visuels, plastiques et sonores, polynésiens, M ori et Pakeha. Nous tenterons de nous laisser inspirer par diverses facettes de la culture d'Aotearoa/Nouvelle-Zélande tout en réfléchissant à l'écueil de l'appropriation culturelle. (...)

Après une phase de sensibilisation à l'univers culturel néo-zélandais, le groupe recevra une sélection de nouvelles d'auteurs des 20^e et 21^e siècles, puis chaque participant choisira une nouvelle dans la perspective d'en proposer une adaptation graphique (texte et image).

- Caroline WILLIAMS, **Anglais** (10 h)

Les cours d'anglais sont spécifiquement conçus pour des étudiants en cursus artistique et visent à l'acquisition du lexique et de la culture anglo-saxonne particuliers à la bande dessinée

UE3 ENSEIGNEMENTS DE SPECIALITE (170 h)

- Les théories de la BD (30 h)

- Charlotte KRAUSS, **La BD en terrain hostile : l'exemple de la Russie** (10 h)

On partira du XIXe siècle et parlera du moment de dissociation entre Europe de l'ouest et de l'est, des affiches communistes, puis de la quasi-interdiction... mais aussi (et surtout) de l'affirmation des groupes minoritaires (politiques, féministes) aujourd'hui en Russie et de l'émergence du roman graphique depuis tout récemment (2015)

- Thierry GROENSTEEN (20 h)

Poser les bases d'une approche théorique de la bande dessinée en confrontant les grilles d'analyse proposées par différentes disciplines, de manière à la fois diachronique et synchronique ; donner des clés pour une appréhension globale du « phénomène bande dessinée » du point de vue économique, sociologique et culturel ; introduire aux circuits de l'édition en France, à la question de la censure, à la méthodologie des expositions.

- Transmédialité (6 h)

- Luc VIGIER, **génétiq ue de la BD** (6 h)

On étudiera des cas concrets de dossiers génétiques permettant de suivre le processus de conception et de réalisation du scénario de bande dessinée comme texte-pour-l'image depuis la constitution des concepts fondateurs jusqu'au découpage des planches et à la mise en album. Seront aussi abordées les étapes techniques du dessin et la médiatisation de plus en plus nette des coulisses de la bande dessinée : making-of, reportages, dossiers associés aux albums, entretiens. L'objectif général de ce cours est de sensibiliser les jeunes artistes et chercheurs à l'inclusion de

ces paramètres dans leurs travaux de recherche mais aussi de les initier à l'observation génétique de leurs propres pratiques.

- Un nouveau genre littéraire : le roman graphique » (30 h)

Le roman graphique semble pouvoir être considéré comme une des innovations formelles qui, entre la fin des années 1970 et le début des années 1990, contribuent à redessiner les perspectives créatrices et le paysage éditorial de la bande dessinée, accélérant ainsi ce qu'on a pris l'habitude de considérer comme l'avènement de « l'âge adulte » de la bande dessinée. Cependant cette approche, qui mêle un diagnostic formel, une hypothèse historique et un jugement de valeur sur la maturité du média, mérite d'être discutée en détail : peut-on vraiment dater l'apparition du roman graphique ? S'agit-il vraiment d'un « genre » ? Ses caractéristiques formelles sont-elles bien définies ? Pourquoi cette « appellation » a-t-elle connu un tel succès ?

- Lambert BARTHELEMY, **histoire générale du roman graphique** (10 h)
(Voir fiche complète en annexe)

- Laurent GERBIER (20 h)
(Voir fiche complète en annexe)

La bande dessinée est une des nombreuses productions culturelles qui, depuis le début de l'âge de l'imprimé (au moins), ont entrepris de mêler le texte et l'image. On donne à l'ensemble de ces productions le nom générique d'« iconotextes ». Au lieu d'essayer de différencier la bande dessinée des autres iconotextes, au lieu de lui donner des frontières (définir, déterminer, délimiter, c'est toujours essayer de tracer une frontière), au lieu de s'interroger sur sa « véritable origine », le cours d'introduction aux iconotextes va au contraire la plonger et la dissoudre dans cet écosystème culturel, pour tenter d'y construire des ponts et des rapprochements, plus féconds peut-être que les délimitations et les clôtures.

(...) L'introduction aux iconotextes permettra, à chaque séance, de s'exercer aussi aux différentes formes de la « lecture de planches ».

- Histoire de la narration graphique et de la bande dessinée (15 h)

- Matteo STEFANELLI (15 h)

- Des origines autour du 1848 jusqu'aux productions et auteurs contemporains, ce cours offre une synthèse des époques principales et des phénomènes éditoriaux qui ont marqués la BD italienne. Enfin, des analyses spécifiques porteront sur trois auteurs : Crepax, DeLuca, Toppi.

- Ateliers de création (95 h)

- Alessandro TOTA (42 h)

- Histoire de l'autobiographie entre Etats-Unis, Japon et Europe

- André VALENTE, Pratiques éditoriales (35 h)

- Des principes basiques nécessaires pour bien travailler dedans ou dehors les systèmes de publication. Cela inclut l'édition, la critique et la production, avec un point central sur l'auto publication comme processus créatif. Des exercices pratiques à faire en classe (et à la maison) et aussi une révision légère de l'histoire du fanzine.

- Thierry SMOLDEREN, **scénario** (18 h)

- (Voir fiche complète en annexe)

- Prenant pour un fait acquis la dominance de la culture cinématographique hollywoodienne du XXe siècle en matière d'efficace scénaristique, nous chercherons à cannibaliser cette "machine" afin d'en faire un magasin de bricolage ouvert à toutes les expérimentations. Plutôt que la structure dramaturgique (en trois actes, vectorisée, systolique et chronométrée), c'est la *texture* de l'écriture scénaristique qui nous intéressera ici, dans une lecture rapprochée d'extraits de films (surtout), et de bandes dessinées.

- (Ce cours se développera sur le semestre 1 et le semestre 2.)

UE4/ PROJET, RECHERCHE, STAGE (70 h)

- Méthodologie (40h)

- Lambert BARTHELEMY (20 h)

En première année, le cours de méthodologie commence par définir l'idée même d'un sujet de recherche puis rappelle les règles académiques du mémoire universitaire (processus, structures possibles du mémoire, principes de l'introduction et des développements, bibliographie, annexes). On affine ensuite les techniques d'analyse de textes critiques consacrés aux problématiques visuelles. Des heures d'entretien individuel sont également prévues pour entendre les étudiants et les accompagner dans leur projet de mémoire.

- Désirée LORENZ (Voir fiche complète en annexe) (10 h)

Ce séminaire de méthodologie de la recherche à destination des étudiants de première année de Master bande dessinée vise à expliquer les attentes et la démarche d'une recherche en bande dessinée. Il vise à la compréhension et à l'acquisition des fondamentaux de l'enquête scientifique : faire une revue de littérature, élaborer une hypothèse principale et des hypothèses secondaires, élaborer une problématique, mener une recherche documentaire, délimiter son corpus, établir un calendrier et un plan provisoire de recherche, mais aussi comprendre et choisir son cadre théorique et méthodologique. (...)

- Sébastien CORNUAUD (10 h)

Ce module se propose d'explorer les bases du droit de la propriété intellectuelle, la notion et le statut de l'auteur ainsi que les contrats auxquels l'auteur est confronté au cours de sa vie professionnelle. Seront notamment étudiées des questions comme : Qu'est-ce qu'une oeuvre protégée ? Qui est auteur d'une bande dessinée imprimée et/ou numérique ? Qui est auteur d'une oeuvre en général ? Quels sont les droits respectifs de l'auteur et de l'éditeur sur l'oeuvre de bande

dessinée ? Quels autres droits faut-il respecter (propriété intellectuelle d'autrui, droit à l'image des personnes et des biens...) ? On y apprendra aussi à lire et à comprendre ce qu'est un contrat d'édition. On se demandera s'il existe d'autres contrats et comment peuvent s'articuler ou non contrat d'édition, contrat d'adaptation audiovisuelle, contrat de production audiovisuelle, contrat de jeu vidéo... On s'interrogera également sur les conditions économiques du métier : Quelles sont les rémunérations de l'auteur (modes et niveaux de rémunération) ? Sous quel(s) statut(s) peut-on exercer son métier d'auteur, d'artiste, etc. ? Quels interlocuteurs faut-il connaître (associations, syndicats, sociétés d'auteurs, etc.) ? On pourra enfin réfléchir aux modes modernes d'exploitation des oeuvres et à leurs conséquences (positives ou négatives) sur la profession.

- Suivi de projet (30 h)

Le suivi des projets artistiques est destiné à discuter des initiatives personnelles de création de bandes dessinées (au sens large) au fur et à mesure de leur élaboration. Il faut donc à chaque fois être muni de ses travaux, y compris, en début d'année, ceux entamés avant l'entrée dans le cycle Master. Les séances qui suivent les workshops seront plus particulièrement consacrées aux travaux réalisés avec les artistes invités. Si chaque entretien est individuel, il s'adresse néanmoins à tout le groupe. Tous les étudiants sont invités à écouter et à intervenir, et ainsi à élargir la réflexion. Les initiatives éditoriales sont également encouragées et s'inscrivent dans le champ de ces rendez-vous.

- Dominique HERODY (15 h)

- Thierry SMOLDEREN (15 h)

- Stage

Les étudiants choisissent des stages brefs d'observation (1 mois) au 1^{er} et au 2nd semestre ; ils sont totalement libres. L'enjeu est pour les étudiants d'appréhender le monde professionnel, d'observer différentes pratiques en complément de leur formation universitaire et d'avancer dans leur

voie professionnelle et personnelle.

SEMESTRE 2

UE1/ ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX (64 h)

- **Session plénière** : Récit et image : séquence, scénario, montage (14 h + 4 h autonomie)
- **Théorie et pratique du texte/image** : Elsa CABOCHE, **Corps altérés, corps monstrueux** (14 h)

Le corps, qui peut sembler le donné le plus évident pour l'être humain, est en fait un phénomène social et culturel et une construction sémiotique dont les modalités varient. Dès lors que le corps est altéré d'une façon ou d'une autre, son caractère construit apparaît avec plus d'évidence, qu'il s'agisse de notre corps, de ceux qui nous entourent, de ceux que montrent les médias ou des corps représentés dans les productions culturelles. Les écarts à la norme peuvent aller jusqu'à être qualifiés de monstruosités : quels corps sont monstrueux, pour qui ? Nous interrogerons les mécanismes à l'œuvre dans cette construction des corps altérés à travers des supports variés, des textes de Pline l'Ancien au *Nouveau détective* en passant par des textes médicaux du XVI^e siècle, un manuel d'exorcisme, les *freak shows*, le photoreportage de guerre, les zombies, la créature de Frankenstein ou encore *Pokémon*.

- **Conférences** (6 h)
- **Suivi d'actualité scientifique et culturelle** : séminaires laboratoire, exposition, lecture, conférences, colloques, etc. (20 h autonomie)

UE 2 LANGUE VIVANTE (20 h)

- Nelly GILLET, **Culture et littérature néo-zélandaises en BD (1)** (10 h)

Le Pacifique sud, en particulier ses îles d'Aotearoa/Nouvelle-Zélande, fascine l'imaginaire occidental depuis plusieurs siècles déjà. Dans ce

séminaire, nous proposerons une (re)-découverte de la réalité multiculturelle néo-zélandaise à travers la littérature, les arts visuels, plastiques et sonores, polynésiens, M ori et Pakeha. Nous tenterons de nous laisser inspirer par diverses facettes de la culture d'Aotearoa/Nouvelle-Zélande tout en réfléchissant à l'écueil de l'appropriation culturelle.

Nous nous appuierons principalement sur des œuvres de fiction, en étudiant des nouvelles (genre privilégié et particulièrement riche au cœur de la littérature néo-zélandaise), mais aussi des documentaires, des séries et des longs métrages. La musique, les légendes, la poésie, le tatouage ou d'autres formes d'expression pourront également s'inviter dans certaines séances.

Après une phase de sensibilisation à l'univers culturel néo-zélandais, le groupe recevra une sélection de nouvelles d'auteurs des 20^e et 21^e siècles. Certains cours seront consacrés à l'exploration de ces textes (lecture individuelle préalable, élucidation collective et discussion en cours). Puis chaque participant choisira une nouvelle dans la perspective d'en proposer une adaptation graphique (texte et image).

Les textes proposés seront de longueur et de complexité variées, et la transformation du texte original permettra une grande liberté d'interprétation, de la plus grande fidélité au texte jusqu'à une réécriture personnelle. L'interprétation sera aussi portée par les choix du graphisme et de la composition, auxquels chaque artiste apportera sa marque.

Le projet pourra donner lieu à une exposition des œuvres réalisées, qui mettra en regard les textes originaux et leur(s) adaptation(s).

- Caroline WILLIAMS, **Anglais** (10 h)

Les cours d'anglais sont spécifiquement conçus pour des étudiants en cursus artistique et visent à l'acquisition du lexique et de la culture anglo-saxonne particuliers à la bande dessinée

UE3 ENSEIGNEMENTS DE SPECIALITE (160 h)

- Un nouveau genre littéraire : Le roman graphique (15 h)

- Anne-Cécile GUILBARD, **BD et photographie** (10 h)

On s'interrogera sur les différences essentielles entre image photographique et dessin, particulièrement dans le cadre de l'emploi narratif de la photographie.

Corpus (lecture préalable fortement conseillée) :

Peeters/Plissart, *Droit de regards, Les impressions nouvelles*, 2010 (1985)

Guibert/Lefèvre/Lemercier, *Le photographe*, tome 1, Dupuis, 2012)

Bibliographie élémentaire :

Jan Baetens, *Pour le roman-photo, Les Impressions nouvelles*, 2010

Philippe Dubois, *L'acte photographique*, Nathan, 1990

- **Rencontres internationales de la bande dessinée** (5 h)

- **Théorie et pratique du texte/image** : Elsa CABOCHE, **Corps altérés, corps monstrueux** (6 h)

Le corps, qui peut sembler le donné le plus évident pour l'être humain, est en fait un phénomène social et culturel et une construction sémiotique dont les modalités varient. Dès lors que le corps est altéré d'une façon ou d'une autre, son caractère construit apparaît avec plus d'évidence, qu'il s'agisse de notre corps, de ceux qui nous entourent, de ceux que montrent les médias ou des corps représentés dans les productions culturelles. Les écarts à la norme peuvent aller jusqu'à être qualifiés de monstruosité : quels corps sont monstrueux, pour qui ? Nous interrogerons les mécanismes à l'œuvre dans cette construction des corps altérés à travers des supports variés, des textes de Pline l'Ancien au *Nouveau détective* en passant par des textes médicaux du XVI^e siècle, un manuel d'exorcisme, les *freak shows*, le photoreportage de guerre, les zombies, la créature de Frankenstein ou encore *Pokémon*.

- Les théories de la BD : (28 h)

- Elsa CABOCHE, **Genre et BD** (7 h)

Ce cours explore les liens entre genre et bande dessinée, au niveau des pratiques comme des représentations, tout en proposant des clés méthodologiques pour l'analyse de ces représentations et des pistes pour

la création. Un premier volet articule la situation des femmes dans le milieu de la bande dessinée (autrices mais aussi théoriciennes) à des problématiques de représentation des femmes dans le médium. On étudiera ainsi leur place dans l'industrie des comics américains, les enjeux spécifiques des représentations des femmes dans la BD érotique et enfin la BD queer, qui concentre des questions spécifiques aux minorités de genre.

- Désirée LORENZ, **Intermédialité** (voir fiche complète en annexe) (21 h)

Ce séminaire vise à introduire aux théories de l'intermédialité. En prenant appui sur des exemples concrets d'intermédialité « ancienne » (frottement avec les médias dits « anciens ») et « nouvelle » (rapports avec les nouveaux médias) en bande dessinée, nous dresserons une typologie des rapports intermédiaires en définissant des termes aux contours parfois encore flous tels que « transmédiation », « hypermédiation », « turbomédia », « hybridation », à commencer par celui de « média ».

Il s'agira également de considérer l'émergence des théories intermédiaires du point de vue d'une épistémologie des sciences de la culture et des arts et plus spécifiquement d'une épistémologie de la bande dessinée. Que nous apporte cette approche sur notre connaissance de la bande dessinée ? Quelles hypothèses nouvelles permet-elle de faire ? Sur quoi focalise-t-elle notre regard, qu'occulte-t-elle au contraire ?

Le séminaire alternera des séances magistrales et d'autres plus pratiques où les étudiants seront amenés à travailler en petit groupe autour de projets d'exposés oraux mettant à l'étude des cas d'intermédialité en bande dessinée. La dernière séance sera consacrée aux exposés.

- Histoire de la narration graphique et de la bande dessinée (15 h)

- Thierry SMOLDEREN (15 h)

Série de cours consacrés à l'histoire de la "bande dessinée" au 19^e et au 20^e siècles. Plutôt qu'un survol forcément superficiel de cette vaste histoire, chaque cours explorera une question théorique liée à un moment intéressant de son développement dans le temps. Parmi les questions envisagées : *Les astuces d'abstraction de Töpffer ; le glissement du regard humoristique au regard journalistique...puis cinématographique ; attraction-auteurisation-institutionnalisation ; Milton Caniff et la mise en*

scène de l'invention feuilletonesque, etc.
Plutôt que de prendre des notes, les étudiantes et étudiants seront invités à dessiner, croquer, griffonner, diagrammatiser d'après les documents présentés, et les idées exposées. (Remise d'un griffonnage minimum exigée à la fin de chaque cours, comme preuve de présence.)

- Ateliers de création (102 h)

- Paul KARASIK (60 h)

- Né en 1956, Paul Karasik a suivi les cours de Will Eisner, Harvey Kurtzman et d'Art Spiegelman à la *School of Visual Art*, au début des années 80. Après avoir étroitement collaboré à la revue RAW éditée par Spiegelman et Françoise Mouly, il fut le maître d'oeuvre de l'adaptation magistrale de *La Cité de verre* de Paul Auster, en collaboration avec David Mazzucchelli (1994). Auteur de plusieurs récits autobiographiques, il a reçu prix Eisner pour *How to Read Nancy* (2018) un essai sur le langage formel de la bande dessinée, écrit avec Mark Newgarden. Paul Karasik est mondialement renommé aussi pour ses *master class* intenses et structurées, comme celles qu'il donne à l'EESI chaque année depuis près de quinze ans. Suite d'exercices progressifs et d'études très rigoureuses de bandes dessinées classique, son atelier annuel en Master 1 propose une approche extraordinairement précise du scénario et de la mise en scène en bande dessinée.

- Thierry SMOLDEREN, **scénario** (17 h)

- (Suite du cours du premier semestre, et suivi de projets de scénarios.)

- Enseignant EESI (25 h)

UE4/ PROJET, RECHERCHE, STAGE (80 h)

- Méthodologie (40 h)

- Lambert BARTHELEMY (20 h)

En première année, le cours de méthodologie commence par définir l'idée même d'un sujet de recherche puis rappelle les règles académiques du mémoire universitaire (processus, structures possibles du mémoire, principes de l'introduction et des développements, bibliographie, annexes). On affine ensuite les techniques d'analyse de textes critiques consacrés aux problématiques visuelles. Des heures d'entretien individuel sont également prévues pour entendre les étudiants et les accompagner dans leur projet de mémoire.

- Désirée LORENZ (20 h)

- Suivi de projets (40 h)

- Dominique HERODY (20 h)

- Thierry SMOLDEREN (20 h)

- Mémoire

- Stage

Les étudiants choisissent des stages brefs d'observation (1 mois) au 1^{er} et au 2nd semestre ; ils sont totalement libres. L'enjeu est pour les étudiants d'appréhender le monde professionnel, d'observer différentes pratiques en complément de leur formation universitaire et d'avancer dans leur voie professionnelle et personnelle.

SEMESTRE 3

UE1/ LANGUE VIVANTE (20 h)

- Nelly GILLET, **Culture et littérature néo-zélandaises en BD (2)** (10 h)

Ce cours reprendra les grandes lignes de celui de première année avec des nuances en fonction du profil du groupe.

L'exploration de diverses formes d'expression artistique d'Aotearoa/Nouvelle-Zélande permettra des interprétations kaléidoscopiques par le biais d'adaptations graphiques.

Le projet pourra donner lieu, lui aussi, à une exposition en fin d'année.

- Caroline WILLIAMS, **Anglais** (10 h)

Les cours d'anglais sont spécifiquement conçus pour des étudiants en cursus artistique et visent à l'acquisition du lexique et de la culture anglo-saxonne particuliers à la bande dessinée

UE2 ENSEIGNEMENTS DE SPECIALITE (170 h)

- Théorie de la BD (20 h)

- Charlotte KRAUSS, **reportage et mémoire** (Voir fiche complète en annexe) (10 h)

Ce cours a pour but d'interroger la « mode » des BD-reportages. Nous nous poserons en particulier la question des spécificités du neuvième art, du jeu entre texte et image, pour le travail de mémoire en l'opposant aussi à d'autres médias, comme le film ou la littérature. De même, il sera question de la crédibilité du BD-reportage (un dessin peut-il rendre la réalité de façon crédible et/ou vérifiable ?) ainsi que de la frontière entre réalité et fiction qu'interrogent certaines œuvres. En complément des quelques titres indiqués ci-dessous, les participant-e-s aux cours seront invités à proposer d'autres ouvrages qui leur paraîtraient intéressants.

- Lambert BARTHELEMY, **Littérature dessinée et pensée environnementale** (10 h)

Ce séminaire envisage l'émergence d'une véritable "imagination environnementale" dans l'art et dans la bande dessinée contemporains. À partir d'exemples divers, nous essayerons de dégager et de circonscrire les principaux opérateurs (anthropologiques, esthétiques, politiques...) de cette approche devenue fondamentale au cours du second XXe siècle. Cette imagination environnementale ne constitue pas un simple avatar de la pensée romantique de la nature, mais infléchit sensiblement le sens de notre relation à la nature tout en modifiant en profondeur les formes artistiques. En tant qu'imagination de la crise écologique, elle nous demande non seulement de réfléchir à nos pratiques environnementales et de valider un certain nombre de propositions éthiques relatives à l'habitation du monde par l'homme, mais également de bien vouloir reconsidérer quelques-unes des conceptions que nous tenons pour acquises concernant la nature de la représentation, celle du matériau, l'espace de production et l'espace d'exposition de l'œuvre, l'acte de réception, le personnage, ou le canon. Double souci, donc, éthique et esthétique qui anime ce « retour » de la nature sur la scène artistique.

- Ateliers de création (116 h)

- Stefano RICCI, **Observation, dessin, histoire** (60 h)

- Au début de chaque journée du cours, les participants sortiront pendant une heure, ils se consacreront individuellement à la recherche et à l'observation d'un événement, de ce qui se passe sous leurs yeux et qui est important pour eux, car il a une relation avec leur condition personnelle, avec leur vie.

- Les conséquences et le développement du matériel collecté à l'extérieur seront liés, élargis, avec l'histoire, en relation avec un thème- auquel les participants peuvent librement se référer. A partir de cette histoire et des dessins qui la compléteront, une histoire écrite et dessinée prendra forme, dans la structure graphique / narrative la plus élémentaire: deux dessins sur la page, le texte subdivisé en légendes, en ballon ou en utilisant les deux, et écrit avec rythme de quatre dessins, soit deux pages de bandes dessinées.

Sur la base des observations faites et des éléments narratifs et visuels trouvés à l'extérieur - photographies, dessins, notes de texte, dialogues transcrits - les participants dessineront au pinceau et en noir et blanc.

- André VALENTE, Préparation au workshop de Stefano RICCI (10 h)

Scanner, nettoyer, traiter des dessins et bien enregistrer des fichiers. Un préambule à l'atelier de Stefano Ricci avec une introduction aux logiciels de traitement d'image et édition. L'essentiel de Photoshop et InDesign pour ne pas faire gaffe.

- André VALENTE, Pratiques éditoriales (36 h)

Des principes basiques nécessaires pour bien travailler dedans ou dehors les systèmes de publication. Cela inclut l'édition, la critique et la production, avec un point central sur l'auto publication comme processus créatif. Des exercices pratiques à faire en classe (et à la maison) et aussi une révision légère de l'histoire du fanzine.

- Thierry SMOLDEREN, **scénario (10 h)**
(Suite du cours de M1)

! Histoire de la narration graphique et de la bande dessinée (10 h)

- Thierry GROENSTEEN

Apporter un certain nombre d'analyses sur des phénomènes formels tels que les métaphores graphiques, la bande dessinée abstraite, les divers usages de la photographie dans la bande dessinée ou encore les conceptions architectoniques de la planche.

• La bd comme objet théorique (24 h)

- Matteo STEFANELLI, **Historiographie BD** (3 h)

Un aperçu historique qui retrace l'évolution des principales études et recherches internationales sur la bande dessinée, des origines à nos jours,

et qui offre un panorama des différentes disciplines scientifiques qui se sont engagées dans le champ.

- Enseignant EESI (21 h)

UE3 PROJET / RECHERCHE (80 h)

- Pratique et théorie de l'édition expérimentale et préparation journée d'étude (40 h)

- Lambert BARTHELEMY (20 h)

En seconde année, les séances de méthodologie sont orientées par trois axes : la conception et la réalisation du mémoire d'une part ; la préparation de la journée d'étude se tenant en fin d'année d'autre part. Le troisième axe est celui de la pratique expérimentale de l'édition. Il s'agira non seulement de réfléchir à ce qui détermine cette approche de l'édition, mais encore de la mettre en pratique au sein d'un projet qui pourra être individuel ou collectif. Outre la formation à la recherche universitaire, elles proposent ainsi de s'initier à la conception et à l'organisation d'une manifestation scientifique et culturelle et de travailler à la construction collective d'un livre hétérodoxe.

- Désirée LORENZ (20 h)

Ce séminaire de méthodologie de la recherche à destination des étudiants de deuxième année de Master bande dessinée a deux objectifs principaux.

D'une part il s'agit dans une première séquence de permettre la bonne mise en place du travail de mémoire en rappelant les fondamentaux d'une recherche scientifique en bande dessinée acquis en première année.

D'autre part, le séminaire se propose comme un atelier de lecture critique. Les étudiant.e.s seront amené.e.s dans les séances suivantes à présenter individuellement sous la forme d'un exposé un article critique, théorique et/ou scientifique sélectionné par les étudiant.e.s et entretenant un rapport direct ou indirect avec leur recherche. Il s'agira non seulement pour l'étudiant.e de présenter le contenu et la forme de l'article, son contexte de production, son ancrage disciplinaire et épistémologique,

mais aussi d'être capable d'en produire la critique, c'est-à-dire d'interroger les apports et les limites de la ou des thèses qui y sont soutenues, tout en discutant le rapport qu'il entretient avec l'objet de recherche personnel et la ou les thèses du mémoire (rapport d'adhésion et/ou de contradiction). Les articles devront être envoyés préalablement à l'ensemble de la classe avant chaque exposé de manière à permettre des débats en classe entière.

- Suivi de projets (40 h)
 - Dominique HERODY (20 h)

 - Thierry SMOLDEREN (20 h)

SEMESTRE 4

UE1 ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX (64 h)

- **Session plénière** : Les œuvres et leurs théorisations esthétiques (14 h + 4 h autonomie)
- **Théorie et pratique du texte/image : Luc Vigier** (14 h)
Étude des éditions aux frontières du roman et de la bande dessinée, convergences de l'écriture et du dessin (Baudoin, Pajak, Norman...).
Evaluation par dossier ou par oral sur étude de cas.
- **Suivi d'actualité scientifique et culturelle** : séminaires laboratoire, exposition, lecture, conférences, colloques, etc. (20 h autonomie)

UE2 LANGUE VIVANTE (20 h)

- Nelly GILLET, **Culture et littérature néo-zélandaises en BD (2)** (10 h)

Ce cours reprendra les grandes lignes de celui de première année avec des nuances en fonction du profil du groupe.

L'exploration de diverses formes d'expression artistique d'Aotearoa/Nouvelle-Zélande permettra des interprétations kaléidoscopiques par le biais d'adaptations graphiques.

Le projet pourra donner lieu, lui aussi, à une exposition en fin d'année.

- Caroline WILLIAMS, **Anglais** (10 h)

Les cours d'anglais sont spécifiquement conçus pour des étudiants en cursus artistique et visent à l'acquisition du lexique et de la culture anglo-saxonne particuliers à la bande dessinée

UE3 ENSEIGNEMENTS DE SPECIALITE (170 h)

- Un nouveau genre littéraire : Le roman graphique (10 h)

- Elsa CABOCHE, **Personnages féminins « forts » dans les fictions**

médiatiques

Ce séminaire a pour objet d'analyser les représentations de personnages féminins dits « forts » dans des fictions médiatiques (cinéma, BD, jeux vidéo...) et d'interroger cette notion. La réflexion passe par l'observation du contexte social, l'analyse détaillée des représentations sur les plans esthétique et culturel ainsi que leur impact sur la construction des récits. À partir de là, on questionnera les figures de personnages féminins « forts » et on envisagera les possibilités offertes aux créateurs et créatrices de fiction souhaitant mettre en scène des personnages féminins consistants. Au cours de ce séminaire, vous serez encouragé·e à présenter un personnage féminin de votre création ou, à défaut, un autre qui vous intéresse.

- Théories de la BD (10 h)

- Luc VIGIER, **cinétique de la bande dessinée**

La question du mouvement est un des grands enjeux et défis de la bande dessinée qui est en tension permanente depuis ses origines avec la question de l'animation. Le dessin, qui fixe inévitablement le mouvement des personnages ou des objets, dialogue en effet avec des phénomènes optiques et mentaux qui impliquent une perception cinétique des ensembles dessinés : cadrage, effet de suite, suggestion de mouvement par l'arrêt sur image, références visuelles diverses, trucages, idéogrammes du choc, de l'énergie et du déplacement. À partir d'exemples concrets, on étudiera donc la question de la suggestion du mouvement des objets représentés dans les grandes et petites unités graphiques mais aussi du sujet optique fictif dans ses rapports relatifs aux référents ainsi que la notion de mouvement contenu dans le trait lui-même qui, chez certains auteurs, peut atteindre des niveaux cinétiques très élevés.

- Transmédialité (10 h)

- Lambert BARTHELEMY, **La Route : art, littérature, cinéma**

Ce séminaire envisage la question du déplacement dans l'art contemporain et dans la bande dessinée. À partir d'exemples empruntés indifféremment au cinéma, aux arts plastiques (land art, performance, peinture, vidéo...) et à la littérature dessinée, nous essayerons de dégager et de circonscrire les principales problématiques (anthropologiques, esthétiques, politiques...) qui structurent l'émergence de ce paradigme fondamental du second XXe siècle, et qui font de l'art de cette époque, pris dans son extrême généralité, un art cinématique : un art qui rompt avec les deux concepts sur lesquels reposait jusque là la notion d'œuvre : l'idée de création essentialiste et l'immobilité.

- Histoire de la narration graphique et de la bande dessinée (15 h)

- Thierry SMOLDEREN

- Ateliers de recherche-crédation : La publication située (115 h)

- Olivier CREPIN, auteur et éditeur et Laura CARABALLO (80 h)

Ce workshop explorera un point de convergence des parcours respectifs de Laura Caraballo et Olivier Crépin : l'édition alternative (hors du livre standard) en général, et le fanzinat en particulier. Nous explorerons ceci par la méthodologie de la recherche création, ce qui rééclairera et prolongera sur un autre axe le workshop d'Olivier Crépin du 1er semestre sur le livre objet et la cohérence fond-forme; ainsi que que le workshop de Laura Caraballo sur le féminisme et la bande dessinée, ces deux questions étant nécessairement réabordées.

UE4 PROJET, MEMOIRE (60 h)

- Méthodologie (30 h)

- Lambert BARTHELEMY, **Pratique et théorie de l'édition expérimentale et préparation journée d'étude (20 h)**

En seconde année, les séances de méthodologie sont orientées par trois axes : la conception et la réalisation du mémoire d'une part ; la préparation de la journée d'étude se tenant en fin d'année d'autre part. Le troisième axe est celui de la pratique expérimentale de l'édition. Il s'agira non seulement de réfléchir à ce qui détermine cette approche de l'édition, mais encore de la mettre en pratique au sein d'un projet qui pourra être individuel ou collectif. Outre la formation à la recherche universitaire, elles proposent ainsi de s'initier à la conception et à l'organisation d'une manifestation scientifique et culturelle et de travailler à la construction collective d'un livre hétérodoxe.

- Désirée LORENZ (10 h)

Ce séminaire de méthodologie de la recherche à destination des étudiants de deuxième année de Master bande dessinée a deux objectifs principaux.

D'une part il s'agit dans une première séquence de permettre la bonne mise en place du travail de mémoire en rappelant les fondamentaux d'une recherche scientifique en bande dessinée acquis en première année.

D'autre part, le séminaire se propose comme un atelier de lecture critique. Les étudiant.e.s seront amené.e.s dans les séances suivantes à présenter individuellement sous la forme d'un exposé un article critique, théorique et/ou scientifique sélectionné par les étudiant.e.s et entretenant un rapport direct ou indirect avec leur recherche. Il s'agira non seulement pour l'étudiant.e de présenter le contenu et la forme de l'article, son contexte de production, son ancrage disciplinaire et épistémologique, mais aussi d'être capable d'en produire la critique, c'est-à-dire d'interroger les apports et les limites de la ou des thèses qui y sont soutenues, tout en discutant le rapport qu'il entretient avec l'objet de recherche personnel et la ou les thèses du mémoire (rapport d'adhésion et/ou de contradiction). Les articles devront être envoyés préalablement à l'ensemble de la classe avant chaque exposé de manière à permettre des débats en classe entière.

- Suivi de projets (30 h)

- Dominique HERODY

- Thierry SMOLDEREN

- Mémoire

REPORT 2020

Olivier Crépin : **Cohérence fond/forme au sein de l'édition de bande dessinée : pratique et théorie** (45.5 h)

Workshop à destination des MasterBD, et mêlant pratique et théorie autour de la question de la cohérence fond/forme au sein des récits de bande dessinée. Après une analyse historique et théorique de ce type d'objets, les étudiants seraient invités à faire eux même des propositions de récits à la manipulation atypique, cette dernière devant générer un vrai gain narratif ou augmenter l'immersion dans le récit proposé.

Oriane Lassus (35 h)

Sans dessin, pas de bande dessinée (ou presque). Durant cette semaine, vous vous pencherez sur votre pratique du dessin et sur les relations qu'il entretient avec la narration. Vous réaliserez plusieurs pages de bande dessinée à partir de différentes contraintes que je vous donnerai.

ANNEXES :

FICHES COMPLETES : Gillet (S1); Gerbier (S1) Barthélémy (S1) Lorenz (S1); Smolderen (S1 & 2); Lorenz (S2); Krauss (S3)

- Nelly GILLET, **Culture et littérature néo-zélandaises en BD (1)**
(SEMESTRE 1, UE2/ LANGUE VIVANTE)

Le Pacifique sud, en particulier ses îles d'Aotearoa/Nouvelle-Zélande, fascine l'imaginaire occidental depuis plusieurs siècles déjà. Dans ce séminaire, nous proposerons une (re)-découverte de la réalité multiculturelle néo-zélandaise à travers la littérature, les arts visuels, plastiques et sonores, polynésiens, M ori et Pakeha. Nous tenterons de

nous laisser inspirer par diverses facettes de la culture d'Aotearoa/Nouvelle-Zélande tout en réfléchissant à l'écueil de l'appropriation culturelle.

Nous nous appuierons principalement sur des œuvres de fiction, en étudiant des nouvelles (genre privilégié et particulièrement riche au cœur de la littérature néo-zélandaise), mais aussi des documentaires, des séries et des longs métrages. La musique, les légendes, la poésie, le tatouage ou d'autres formes d'expression pourront également s'inviter dans certaines séances.

Après une phase de sensibilisation à l'univers culturel néo-zélandais, le groupe recevra une sélection de nouvelles d'auteurs des 20^e et 21^e siècles. Certains cours seront consacrés à l'exploration de ces textes (lecture individuelle préalable, élucidation collective et discussion en cours). Puis chaque participant choisira une nouvelle dans la perspective d'en proposer une adaptation graphique (texte et image).

Les textes proposés seront de longueur et de complexité variées, et la transformation du texte original permettra une grande liberté d'interprétation, de la plus grande fidélité au texte jusqu'à une réécriture personnelle. L'interprétation sera aussi portée par les choix du graphisme et de la composition, auxquels chaque artiste apportera sa marque.

Le projet pourra donner lieu à une exposition des œuvres réalisées, qui mettra en regard les textes originaux et leur(s) adaptation(s).

- Laurent GERBIER

(SEMESTRE 1, UE3/ ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE)

La bande dessinée est une des nombreuses productions culturelles qui, depuis le début de l'âge de l'imprimé (au moins), ont entrepris de mêler le texte et l'image. On donne à l'ensemble de ces productions le nom générique d'« iconotextes ». Au lieu d'essayer de différencier la bande dessinée des autres iconotextes, au lieu de lui donner des frontières (définir, déterminer, délimiter, c'est toujours essayer de tracer une frontière), au lieu de s'interroger sur sa « véritable origine », le cours d'introduction aux iconotextes va au contraire la plonger et la dissoudre dans cet écosystème culturel, pour tenter d'y construire des ponts et des rapprochements, plus féconds peut-être que les délimitations et les clôtures. Il s'agira donc de parcourir la longue histoire des iconotextes, en y prélevant des exemples d'expérimentations dans la manière d'articuler texte et images : on confrontera ainsi des planches de bande dessinée à

des traités savants illustrés, à des gravures satiriques ou moralisantes, à des planches d'encyclopédies, à des journaux populaires, à des manuels scolaires, à des affiches. Le but n'est pas seulement de découvrir un pan entier de la culture de l'imprimé, mais aussi de profiter de ces études de cas pour expérimenter toutes les techniques possibles permettant d'aborder, de décrire et d'analyser une planche de bande dessinée. L'introduction aux iconotextes permettra ainsi, à chaque séance, de s'exercer aussi aux différentes formes de la « lecture de planches ».

• Lambert BARTHELEMY, **histoire générale du roman graphique**
(SEMESTRE 1, UE3/ ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE)

Le roman graphique semble pouvoir être considéré comme une des innovations formelles qui, entre la fin des années 1970 et le début des années 1990, contribuent à redessiner les perspectives créatrices et le paysage éditorial de la bande dessinée, accélérant ainsi ce qu'on a pris l'habitude de considérer comme l'avènement de « l'âge adulte » de la bande dessinée. Cependant cette approche, qui mêle un diagnostic formel, une hypothèse historique et un jugement de valeur sur la maturité du média, mérite d'être discutée en détail : peut-on vraiment dater l'apparition du roman graphique ? S'agit-il vraiment d'un « genre » ? Ses caractéristiques formelles sont-elles bien définies ? Pourquoi cette « appellation » a-t-elle connu un tel succès ?

- BERONÄ (D. A.), *Le roman graphique : des origines aux années 1950*, Paris : éd. de la Martinière, 2009, 255 p.
- EISNER (W.), *La bande dessinée, art séquentiel*, Paris : Vertige Graphic, 1997, 157 p.
- GRAVETT (P.), *Graphic Novels: Stories To Change Your Life*, Royaume-Uni : Aurum Press Limited, 2005, 192 p.
- GROENSTEEN (T.), *La bande dessinée, un objet culturel non identifié*, Angoulême : éd. de l'An 2, 2006, 206 p.
- MORGAN (H.), *Principes des littératures dessinées*, Angoulême : éd. De l'An 2, coll. Essais, 2003, 399p.
- PEETERS (B.), *Case, planche, récit : comment lire la bande dessinée*, Paris : Casterman, 1998, 144 p. Nouv. éd. rev. et augm. : *Lire la bande dessinée*, Paris : Flammarion, 2005, 194 p.

! Désirée LORENZ, **Méthodologie**

Ce séminaire de méthodologie de la recherche à destination des étudiants de première année de Master bande dessinée vise à expliquer les attentes et la démarche d'une recherche en bande dessinée. Il vise à la compréhension et à l'acquisition des fondamentaux de l'enquête scientifique : faire une revue de littérature, élaborer une hypothèse principale et des hypothèses secondaires, élaborer une problématique, mener une recherche documentaire, délimiter son corpus, établir un calendrier et un plan provisoire de recherche, mais aussi comprendre et choisir son cadre théorique et méthodologique.

À cette dernière fin, le séminaire propose d'aborder la question des a priori épistémologiques présidant à l'élaboration d'hypothèses de recherche, au choix d'une méthode et d'outils critiques, mais aussi au choix d'une modalité discursive de transmission de la connaissance. Il s'agit d'amener les étudiant.e.s à se situer dans un champ scientifique complexe et à argumenter leurs propres a priori. Le séminaire vise ainsi l'acquisition de notions fondamentales et transversales en épistémologie générale et introduit à des débats en épistémologie des sciences humaines et sociales dans des disciplines majoritairement investies par le chercheur en bande dessinée comme l'histoire culturelle, les disciplines littéraires, et la sociologie de la culture.

L'enseignement permet également la maîtrise des outils pratiques permettant la bonne réalisation matérielle d'un mémoire de master, des règles de rédaction et de présentation : rappel synthétique des outils de traitement de texte, les normes rédactionnelles (usage des pronoms personnels, règles typographiques, ponctuation, espacement, etc.), les normes bibliographiques, le travail de note, de citation et de référencement.

Le séminaire abordera enfin le travail de rédaction du point de vue de l'argumentation : élaborer un plan, respecter les parties et leur enchaînement, rédiger une introduction et une conclusion, etc.

Par ailleurs, le séminaire sera l'occasion d'une mise en pratique méthodologique autour de la recherche des étudiant.e.s. Ils/Elles seront amené.e.s à présenter l'état d'avancement de leurs travaux (analyse des projets de recherche, de la problématique, travail sur le plan provisoire) à des moments opportuns relativement aux notions abordées pendant le séminaire.

- Thierry SMOLDEREN, scénario
(SEMESTRE 1, UE3/ ATELIERS DE CREATION)

Prenant pour un fait acquis la dominance de la culture cinématographique hollywoodienne du XXe siècle en matière d'efficace scénaristique, nous chercherons à cannibaliser cette "machine" afin d'en faire un magasin de bricolage ouvert à toutes les expérimentations. Plutôt que la structure dramaturgique (en trois actes, vectorisée, systolique et chronométrée), c'est la *texture* de l'écriture scénaristique qui nous intéressera ici, dans une lecture rapprochée d'extraits de films (surtout), et de bandes dessinées -- approche qui n'évitera pas les observations techniques et pragmatiques (sur l'écriture des dialogues par exemple). Ainsi, nous parlerons - entre autres choses - du glissement du regard le long d'un fil d'actions, du dévoilement progressif des situations dramatiques et de leurs ponctuations, de la gestion du flux de l'information (questions et réponses), et de l'immersion dans un "monde réaliste" considéré comme une pure construction scénaristique (tissée d'interactions variées avec les lieux et les objets, et plus généralement de ruptures microscopiques ou macroscopiques avec l'usage "nominal" des mots et des choses).(Ce cours se développera sur le semestre 1 et le semestre 2.)

- Désirée LORENZ, **Intermédialité**
(SEMESTRE 2, UE3/ ENSEIGNEMENTS DE SPECIALITE, LES THEORIES DE LA BD)

Le Château d'Olivier Deprez (Frémok, 2003), Les Crocodiles de Thomas Mathieu (Le Lombard, 2014), 3 secondes de Marc-Antoine Mathieu (Delcourt, 2011) ou encore Phillaina de Marietta Ren (Smallbang et France télévisions Nouvelles écritures, 2016), toutes ces oeuvres explorent les potentialités créatrices de la bande dessinée par la rencontre avec d'autres médias. Qu'il s'agisse d'adaptations et/ou d'hybridations médiatiques, la dimension intermédiaire de certaines bandes dessinées contemporaines semble recouvrir des esthétiques à chaque fois singulières tout en mettant en jeu des dynamiques sociales, culturelles et économiques particulières. Si le phénomène semble se précipiter à l'ère des nouveaux médias et de ce que l'on appelle aujourd'hui les industries créatives, l'histoire de la bande dessinée est marquée par ses confrontations avec d'autres médias (la presse, la littérature, l'illustration). Tout tendrait en effet à faire de l'intermédialité non pas simplement une option esthétique ou encore une stratégie éditoriale et industrielle mais une réalité ontologique de la

bande dessinée.

Ce séminaire vise à introduire aux théories de l'intermédialité. En prenant appui sur des exemples concrets d'intermédialité « ancienne » (frottement avec les médias dits « anciens ») et « nouvelle » (rapports avec les nouveaux médias) en bande dessinée, nous dresserons une typologie des rapports intermédiaires en définissant des termes aux contours parfois encore flous tels que « transmédiation », « hypermédiation », « turbomédia », « hybridation », à commencer par celui de « média ». Passer cette approche qui se fera à la fois formaliste et culturaliste (insistant tant sur les enjeux poétiques que sociaux), il s'agira également de considérer l'émergence des théories intermédiaires du point de vue d'une épistémologie des sciences de la culture et des arts et plus spécifiquement d'une épistémologie de la bande dessinée. Que nous apporte cette approche sur notre connaissance de la bande dessinée ? Quelles hypothèses nouvelles permet-elle de faire ? Sur quoi focalise-t-elle notre regard, qu'occulte-t-elle au contraire ?

Le séminaire alternera des séances magistrales et d'autres plus pratiques où les étudiants seront amenés à travailler en petit groupe autour de projets d'exposés oraux mettant à l'étude des cas d'intermédialité en bande dessinée. La dernière séance sera consacrée aux exposés.

BIBLIOGRAPHIE

BESSION Rémy, « Prolégomènes pour une définition de l'intermédialité », Cinémadoc [en ligne],

URL (consulté le 15 janvier 2017) :

<https://cinemadoc.hypotheses.org/2855/>, 29 avril 2014.

BOLTER J. David et GRUSIN Richard A., Remediation: Understanding New Media, Cambridge, Mass., MIT Press, 2000.

CABOCHE Elsa et LORENZ Désirée (dir.), Bande dessinée et intermédialité, Tours, Presses universitaires de Tours, "Iconotextes", 2019, à paraître.

COËLLIER Sylvie et DIEUZAYDE Louis (dir.), Arts, transversalités et questions politiques, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2011.

FISCHER Caroline (dir.), Intermédialités, Paris, Lucie Beaux-arts, 2015.

FROGER Marion et MÜLLER Jürgen E. (dir.), Intermedialität et socialité : histoire et géographie d'un concept, Münster, Allemagne, Nodus, 2007.

GAUDREAUULT André, *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinéma*, Paris, CNRS éditions, 2008.

GAUDREAUULT André et MARION Philippe (dir.), *La fin du cinéma ? Un média en crise à l'ère du numérique*, Paris, Armand Colin, 2013.

GAUDREAUULT André et MARION, Philippe, « Cinéma et généalogie des médias », in *MédiaMorphoses*, n°16, avril 2006, p. 24-30.

GENETTE Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1982.

GROENSTEEN Thierry et GAUDREAUULT André (dir.), *La transécriture. Pour une théorie de l'adaptation. Littérature, cinéma, bande dessinée, théâtre, clip : Colloque de Cerisy*, Québec, Éditions Nota Bene/Angoulême, Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image 1998.

HUZ Aurélie, PEREZ-PRADA Nicolas et SELLIER Hélène, « Littérature et cultures médiatiques : positionnement, pratiques et dynamiques de la jeune recherche », in Anne BESSON (dir.), *Fictions médiatiques et récits de genre. Pour en finir avec le populaire ?*, Paris, Champ Social, 2016, p. 73-86.

LACASSE Germain, « Intermédialité, deixis et politique », in *Cinemas : Revue d'études cinématographiques/Cinemas: Journal of Film Studies* 10, no 2-3, 2000, p. 85-104.

LARUE Anne, « De l'ut pictura poesis à la fusion romantique des arts », in Joëlle CAULLIER, *La synthèse des arts*, Lille, Presses du Septentrion, 1998, chapitre 3.

LORENZ Désirée, « Entretien avec Thierrz Smolderen », in Elsa CABOCHE et Désirée LORENZ (dir.), *Bande dessinée et intermédialité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, à paraître.

MARION Philippe, « Emprise graphique et jeu de l'oie. Fragments d'une poétique de la bande dessinée », in Éric MAIGRET et Matteo STEFANELLI (dir.), *La bande dessinée, une médiaculture*, Paris, Armand Colin/INA, 2012, p. 175-199.

MCLUHAN Marshall, *Understanding Media: The Extensions of Man*, New York, McGraw-Hill, 1965.

MÉCHOULAN Éric, « Intermédialités : le temps des illusions perdues », in *Intermédialités : Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques/Intermediality: History and Theory of the Arts, Literature and Technologies*, no 1, 2003, p. 9-27.

MOSER Walter, « L'interartialité : une contribution à l'archéologie de l'intermédialité », in Marion FROGER et Jurgen E. MÜLLER, *Intermédialité et socialité. Histoire et géographie d'un concept*, Münster, Nodus, 2007, p. 69-92.

Moxey K., « Les études visuelles et le tournant iconique », in *Intermédialités : Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques/Intermediality: History and Theory of the Arts, Literature and Technologies*, no 11, p. 149-168.

MÜLLER Jürgen E., « Vers l'intermédialité. Histoire, positions et options d'un axe de pertinence », in *MédiaMorphoses*, n°16, avril 2006, p. 99-110.

RAJEWSKY Irina O., « Intermediality, Intertextuality, and Remediation: A Literary Perspective on Intermediality », in *Intermédialités : Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques/Intermediality: History and Theory of the Arts, Literature and Technologies*, no 6, 2005.

RIO NOVO Isabel et VIEIRA Célia (dir.), *Inter Media. Littérature, cinéma et intermédialité*, Paris, L'Harmattan, 2011.

SCHRÖTER Jens, « Discourses and Models of Intermediality », in *CLCWeb: Comparative Literature and Culture* 13, no 3, 1er septembre 2011.

SMOLDEREN Thierry, «Attraction, Auteurisation, Institutionnalisation. Notes pour une théorie historique des configurations éditoriales », in Elsa CABOCHE et Désirée LORENZ (dir.), *Bande dessinée et intermédialité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, à paraître.

- Charlotte KRAUSS , **reportage et mémoire**
(SEMESTRE 3, UE2/ ENSEIGNEMENTS DE SPECIALITE, THEORIE DE LA BD)

Depuis la publication de Maus par Art Spiegelman, le récit de faits historiques a définitivement fait son entrée dans le monde du neuvième art. Le BD-journalisme prend, quant à lui, son essor avec les premiers reportages par Joe Sacco, notamment Palestine qui, fondé sur un séjour de deux mois que Joe Sacco passa dans les territoires palestiniens pendant l'hiver 1991/1992, paraît en neuf chapitres entre 1993 et 1995. Ces deux œuvres à succès (Maus est la première BD récompensée par un prix Pulitzer, Palestine reçoit l'American Book Award en 1996) ne sont que le point de départ de toute une vague de one shot (parfois de petites séries) présentant des reportages sous forme de bandes dessinées et souhaitant contribuer, à leur manière, à un travail de mémoire de faits historiques, notamment des conflits meurtriers ou des catastrophes. En France, des revues comme XXI ou La Revue dessinée ont indéniablement contribué à ce mouvement. Ce cours a pour but d'interroger la « mode » des BD-reportages. Nous nous poserons en particulier la question des spécificités du neuvième art, du jeu entre texte et image, pour le travail de mémoire en l'opposant aussi à d'autres médias, comme le film ou la littérature. De même, il sera question de la crédibilité du BD-reportage (un dessin peut-il rendre la réalité de façon crédible et/ou vérifiable ?) ainsi que de la frontière entre réalité et fiction qu'interrogent certaines œuvres. En complément des quelques titres indiqués ci-dessous, les participant-e-s aux cours seront invités à proposer d'autres ouvrages qui leur paraîtraient intéressants.

Œuvres au programme

Guibert, Lefèvre, Lemercier : Le Photographe, Dupuis 2003 – 2006 [éd. intégrale en 2008].

Igort : Les Cahiers Ukrainiens. Mémoires du temps de l'URSS, traduit de l'italien par L. Lombard, Futuropolis, 2010.

Marchand, Laure, Guillaume Perrier et Thomas Azuélou : Le Fantôme arménien, Futuropolis, 2015.

Sacco, Joe : Goražde [2000], Rackham, coll. Blackbeard, 2014.

Savoia, Sylvain : Les Esclaves oubliés de Tromelin, d'après les recherches menées par Max Guérout (GRAN), Thomas Ronon (INRAP) et leur équipe, Air Libre, 2015.

Spiegelman, Art : Maus : a survivor's tale [1986 et 1991], New York, Pantheon Books, 2011.